

POLITIQUE

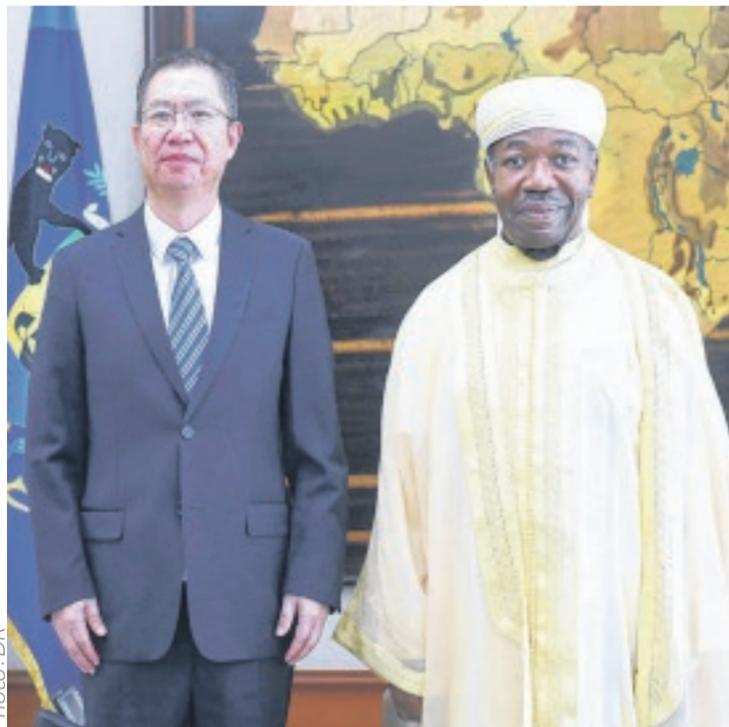
politique.union@sonapresse.com

Diplomatie: Hu Changchun fait ses adieux au chef de l'État

YFI
Libreville/Gabon

Le président de la République, Ali Bongo Ondimba a accordé hier, une dernière audience à Hu Changchun, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Chine au Gabon.

Après cinq années passées en terre gabonaise, le diplomate chinois est allé faire ses adieux au chef de l'État. Un entretien ayant permis aux deux personnalités de faire le point de la coopération bilatérale entre le Gabon et la première puissance économique du monde. Une relation au beau fixe. En attestent les rapports cordiaux entre Ali Bongo Ondimba et son homologue chinois, Xi Jinping. Mais également la construction de différents édifices publics dont le Palais Léon-Mba (Ndlr : L'Assemblée nationale), le Sénat et les infrastructures routières, pour ne citer que ces exemples. Par la suite, le numéro un gabonais et son hôte ont abordé des questions d'actualité dont la



Le chef de l'Etat et le diplomate chinois.

gestion de la pandémie mondiale, la Covid-19, au moment où le "pays du Soleil levant" enregistre une nouvelle vague épidémique. Ce tête-à-tête a également permis de mutualiser les différentes expériences inhérentes au plan de lutte et de riposte contre le "tueur invisible".

In fine, le premier magistrat gabonais et Hu Changchun ont

réitéré la volonté inébranlable de leurs États respectifs à œuvrer davantage au renforcement de cette relation bilatérale. Le président de la République a par la suite souhaité bon vent au diplomate chinois. Non sans l'exhorter à continuer à faire preuve d'exemplarité comme cela a été le cas sur le territoire gabonais.

Changements climatiques: quid du rôle des femmes parlementaires?

J.K.M
Libreville/Gabon

Le Réseau des femmes sénateurs du Gabon (Refeseg) a célébré hier, en différé, au palais Omar-Bongo-Ondimba, la Journée internationale des droits des femmes, commémorée le 8 mars dernier. Au centre de cette commémoration, une conférence-débat autour du rôle des parlementaires dans la lutte contre les changements climatiques et la préservation de l'environnement. Avec comme conférenciers le secrétaire permanent adjoint du Conseil national du plan climat, Davy Onomori Mboumba, et le président de l'ONG Croissance saine environnement, Nicaise Moulombi. Dans tous les cas, cette problématique, a indiqué la présidente du Sénat, Lucie Milebou Aubusson-Mboussou, par ailleurs présidente d'honneur du Refeseg, est pertinente à plus d'un titre. Ce d'autant plus que,

a-t-elle précisé, "les changements climatiques représentent le plus grand défi auquel l'humanité est confrontée depuis les trois dernières décennies." Avec ceci que les femmes et les filles en sont majoritairement les victimes.

En ce sens, à la suite de la présidente du Refeseg Marie-Julie Biloghe Bi Nze Ndong, Lucie Milebou Aubusson-Mboussou a fait valoir que le Refeseg se doit d'être un acteur majeur dans la lutte contre les changements climatiques. En continuant "le plaidoyer auprès de l'Exécutif pour l'adoption des politiques publiques sensibles au genre (...) En sensibilisant et informant les populations, notamment rurales, sur les questions de changements climatiques et sur la gestion durable des ressources naturelles". Non sans avoir magnifié le "leadership du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, en matière de préservation de l'environnement, la biodiversité et la lutte contre les changements climatiques".



Photo: Adjai Ntoutoume

Entre nous soit dit:

Le PDG avec un humour décapant et une parole sagace

QUE d'agitation et précipitation dans le landerneau politique national, depuis que les militantes et militants du Parti démocratique gabonais se sont retrouvés autour de leur "Distingué camarade président", Ali Bongo Ondimba, afin de célébrer dans la liesse et l'allégresse le 54e anniversaire de leur mouvement politique. Nous en étions là quand, brusquement, l'on nous apprenait la sortie abrupte et inconvenante faite par le président du Rassemblement pour la patrie et la modernité.

Par une interprétation toute biaisée, fantasmée et personnelle, Alexandre Barro Chambrier va s'en prendre au distingué camarade président par des allégations infondées et des affirmations tout aussi fictionnelles. Il n'en fallait pas plus pour le conseiller porte-parole de la présidence de la République, pour porter la réplique en mettant au défi le patriote moderniste en chef de produire la preuve d'une quelconque déclaration de candidature

faite par Ali Bongo Ondimba. Le ton était pertinent mais aussi tout à la fois caustique et cassant. Le moins que l'on puisse dire, c'est que Jessye Ella Ekogha s'est offert le scalp de Barro Chambrier à peu de frais. Au propre comme au figuré, il l'a taillé en pièces et jeté sur les ronces. L'onde de choc de cette déconvenue cocasse et sarcastique ne s'était pas encore tue, et voilà que Pierre Claver Maganga Moussavou nous présentait sa sixième candidature à l'élection présidentielle de 2023. Jusqu'à, rien de bien surprenant, si ce n'est que ce compatriote détient malgré lui le triste et peu glorieux record national des échecs à cette compétition majeure. On pourrait aussi ajouter quelques autres déboires et revers électoraux à différents degrés.

Nul ne peut expliquer le choix de la date du 12 mars, car de mémoire de Gabonais, ce créneau est occupé depuis des lustres. Est-il besoin ici, de rappeler que tout

engorgement conduit inexorablement à la confusion. Mag'mouss s'est trompé de tribune ainsi que de guerre. Il va dégainer une salve de grande fureur, sauf que ce fatras est infecté d'aigreur, de menace et de chantage. Se prenant lui aussi les pieds dans le tapis de l'inconsistance. La riposte vint immédiatement, cinglante et redoutable. De par sa gouaille et sa faconde, David Ella Mintsa, l'un des porte-paroles du Parti démocratique gabonais, va brocarder le bouvier de Moutassou en lui rappelant moult avantages et privilèges a lui consentis par la marmite dans laquelle il crache aujourd'hui. Avec des accents désopilants, il mettra en lumière cet incessant va-et-vient entre l'opposition et le pouvoir.

2023 nous réserve de bien belles empoignades. Bassé!